



Chères et chers camarades de Lutte ouvrière,

Le terrain des élections de la bourgeoisie n'est pas celui où les travailleurs et les travailleuses conscients de leurs intérêts fondamentaux peuvent les imposer. Seul celui de la lutte de classe le peut. Nous pensons néanmoins partager avec vous la conviction qu'il est de la responsabilité politique des révolutionnaires communistes, trotskistes, internationalistes, d'être présents sur le terrain électoral, selon des axes adaptés aux situations et d'y présenter leur programme de renversement du capitalisme par la construction d'un parti révolutionnaire visant la destruction de l'État bourgeois qui en préserve de façon de plus en plus répressive les intérêts.

Notre NPA-Révolutionnaires s'est présenté aux élections européennes de 2024, législatives de 2024, tout récemment aux municipales de 2026, en faisant chaque fois le choix, là où ses moyens de petit groupe touchaient à leurs limites, d'appeler à voter pour Lutte ouvrière. Ce qui peut nous diviser, sur le terrain politique ou celui des modalités d'organisation ou d'intervention, n'a pas été à nos yeux un obstacle.

Après ces élections municipales, la nouvelle échéance électorale qui s'impose est celle de la Présidentielle de 2027. Notre comité politique national des 11 et 12 avril vient de décider de vous proposer de mener une campagne commune de nos deux organisations pour ces élections présidentielles. D'en discuter donc prochainement les modalités. Nous avons aussi décidé de nous donner, dès maintenant, les moyens de nous y présenter seuls en cas de désaccord entre nos deux organisations.

Nous ne savons évidemment pas ce que sera la situation politique internationale et nationale dans un an, les choses changent vite, mais nous pouvons tracer les grandes lignes de notre programme aujourd'hui, celui que nous menons dans notre intervention au jour le jour, et qui est décliné avec d'autres moyens lors des campagnes électorales :

- Nous ne présenterons pas un notable ou un politicien professionnel, mais une candidature issue du monde des exploités – en conformité avec notre conviction marxiste révolutionnaire que c'est aux « producteurs » de « se sauver eux-mêmes ».
- Nous prendrons position contre l'impérialisme et ses guerres, contre toutes les guerres menées aujourd'hui par les grandes puissances impérialistes, contre le basculement guerrier de leurs concurrences économiques, pour le pétrole et autres richesses, menées de fait contre les travailleurs et les peuples qu'elles exploitent et envoient sur les fronts ou massacrent sous les bombes. Notre internationalisme prolétarien cible l'ennemi principal dans notre propre pays. Nous assumons comme pleinement actuelle la perspective du communisme.
- Nous prendrons position contre le protectionnisme et le nationalisme, qui sont des politiques et des armes du patronat. À la différence des appareils politiques de gauche et de la plupart des directions syndicales, nous n'avons évidemment aucune solidarité avec le gouvernement, dans sa guerre économique ou ses guerres tout court. Nous militons contre la militarisation et l'augmentation des budgets militaires, au très grave détriment des budgets sociaux et du niveau de vie des classes populaires.
- Nous dénoncerons l'enrichissement exorbitant de la classe capitaliste, qui ne tombe pas du ciel mais est le fruit d'une exploitation forcée : stagnation voire recul des salaires, précarisation, licenciements et chômage de plus en plus mal indemnisé, retraites et allocations toujours davantage amputées.
- Nous accuserons toutes les oppressions, toutes les formes de racisme et sexisme, et toutes les divisions qui, au sein du monde du travail, font le jeu des exploités : un racisme secrété d'en haut, par un gouvernement et de prétendues élites de la bourgeoisie qui s'alignent sur les visées et fantasmes anti-immigration de l'extrême droite. Dont on voit les applications indignes partout dans le monde, à commencer par les États-Unis de Trump.

- Notre candidature offrira aux classes populaires une perspective de lutte contre les politiques d'extrême droite, tout autre que la perspective illusoire que lui offre la gauche d'un « barrage dans et par les urnes ». La gauche institutionnelle et ses politiques anti-ouvrières ayant pavé la voie de l'extrême droite.
- Aujourd'hui, sans attendre 2027 et en affirmant qu'il n'y a rien à attendre de cette échéance électorale, c'est un encouragement à une riposte des travailleurs et des jeunes que nous privilégions, face aux conséquences catastrophiques de la flambée des carburants : pour les salaires, les retraites et les allocations, leur augmentation et leur indexation sur les prix ; quand les prix augmentent les salaires doivent suivre ; pour l'emploi, et l'interdiction des licenciements ; pour l'augmentation des crédits pour l'école et la santé plutôt que pour l'armée et les guerres.
- Le NPA-Révolutionnaires, comme il l'a fait dans les élections précédentes depuis trois ans, mettra en avant, en lien avec la situation, les grandes lignes de son programme communiste, révolutionnaire et internationaliste.

Notre comité politique national a donc décidé, parallèlement à la mise en marche du dispositif destiné à permettre notre campagne, de vous proposer une campagne commune de nos deux organisations pour cette présidentielle.

Pourquoi ? Dans le contexte présent d'extrêmes tensions économiques et politiques qui pèsent lourdement sur les intérêts vitaux des travailleurs, il nous semble de notre responsabilité de révolutionnaires communistes et internationalistes de leur offrir des perspectives sous forme d'un front commun même s'il n'est qu'électoral à cette étape. Il nous semble dilatoire et en dessous des enjeux d'aujourd'hui d'en rester à dire, les uns et les autres, qu'« on additionnera les voix ». Si les voix s'additionnent, c'est peut-être qu'elles sont de même espèce (sans nier ni nuire à leur diversité), et donc que sous l'effet de l'unité une candidature unique ou commune pourrait recueillir davantage de votes que la somme des deux parties. C'est-à-dire davantage de poids pour des perspectives de renversement du capitalisme. Car le souci d'une unité entre révolutionnaires (ou le regret qu'il n'y en ait pas) existe bel et bien chez des travailleurs parmi les plus conscients, qui sentent à juste titre qu'on est plus fort quand on frappe ensemble. Qui voient aussi l'erreur que représente pour des révolutionnaires de partir divisés pour les élections, comme pour les luttes d'ailleurs. Alors même que ce qui nous sépare est moins important que ce qui nous rassemble. C'est encore plus vrai lorsqu'on fixe l'offensive généralisée de l'impérialisme. Certaines de nos divergences justifient encore la construction d'organisations révolutionnaires distinctes. Nous refusons cependant, catégoriquement, de pérenniser nos constructions séparées dans des couloirs étanches, en menant des vies parallèles. Des journalistes, par perfidie, nous posent la question des candidatures séparées. Mais des travailleurs qui nous aiment bien nous la posent aussi, sans perfidie. Leur préoccupation « unitaire » est légitime, tout particulièrement face aux épreuves qui nous attendent – sachant évidemment qu'un simple front électoral de révolutionnaires, sur des axes nécessairement limités, ne pourra remplacer des collaborations militantes nécessaires sur le terrain des luttes politiques et sociales.

Nous vous transmettons le texte adopté par notre dernier CPN qui explicite nos positions sur l'extrême gauche suite à ces élections municipales, et les raisons qui font que nous nous adressons à votre organisation, et pas à Révolution permanente ou au Parti des travailleurs : <https://npa-revolutionnaires.org/municipales-2026-resolution-du-cpn-du-npa-r/>

Nous pensons qu'une candidature commune serait aussi un plus pour nos deux organisations. À commencer par la vôtre dont nous acceptons – dans des conditions et modalités qu'il faut discuter – qu'elle soit la candidature commune à nos deux organisations. Candidature que vous avez annoncée comme étant celle de Nathalie Artaud.

Il n'y a pas de fatalité. Depuis près de vingt ans, après les 1,33 % d'Arlette Laguiller et les 4,08 % d'Olivier Besancenot en 2007, les scores de Lutte ouvrière et du NPA sont tombés à des niveaux très bas : 0,56 %, 0,64 %, 0,56 % des suffrages exprimés pour Lutte ouvrière ; 1,15 %, 1,09 %, 0,77 % pour le NPA, aux Présidentielles de 2012, 2017, 2022. Le sujet n'est pas le moral induit des militantes et militants qui ne saurait en être affecté. Mais faut-il en rendre responsable la seule situation, ces

difficultés de la période – indéniables – qui rendraient les révolutionnaires toujours plus isolés et minorisés ? Nous pouvons comprendre, à défaut de valider, que les alliances électorales que vous aviez passées avec la LCR jusqu’aux élections européennes de 1999 et 2004 avec une organisation qui portait l’étiquette de « communiste », aient été jugées caduques avec la disparition de la LCR et son remplacement par un NPA ne s’affichant plus communiste. Avec tout de même, dans l’intervalle, le refus d’une campagne commune proposée par la LCR pour les présidentielles de 2002. La direction de l’ancien NPA a nourri les ambiguïtés sur les délimitations avec les courants de la gauche institutionnelle, mais elle a aussi permis que se rencontrent des révolutionnaires aux traditions différentes, qui ont su maintenir un cap au sein de cette organisation, capables de mener un travail ouvrier et de recruter des jeunes révolutionnaires. Il est sorti de la scission de décembre 2022 un NPA-Révolutionnaires certes plus petit mais dont vous connaissez les références et racines trotskistes et les interventions sur différents terrains durant ces trois dernières années. Nous avons la prétention et la conviction de penser que Lutte ouvrière gagnerait à une alliance électorale avec le NPA-Révolutionnaires.

Une candidature commune serait de l’intérêt politique aussi de notre organisation, derrière les apparences puisque nous n’aurions pas de candidature propre – une concession de notre part. Vous connaissez notre souci de tenter de rompre l’éclatement et l’isolement des révolutionnaires. Cet enjeu l’emporte pour nous. Nous croyons dans la possibilité d’une dynamique qui permette de donner confiance à des travailleurs, des travailleuses et des jeunes dans un projet révolutionnaire pour le communisme. Nous sommes convaincus que l’extrême gauche révolutionnaire doit changer de braquet et renouer avec des alliances, ne serait-ce qu’électorales. Tenter ainsi de donner des signes de détermination à un renouveau qui pourrait encourager des travailleurs à ne pas voter seulement et prétendument « utile » pour une gauche en laquelle ils n’ont aucune confiance, et encourager aussi celles et ceux de notre classe qui ne votent pas et marquent leur défiance par l’abstention. Cette alliance ne peut évidemment pas se faire à tout prix politique, et si nous envisageons aujourd’hui comme raisonnablement possible une candidature commune avec Lutte ouvrière, ce n’est pas parce que notre tâche de recherche des parrainages en serait allégée (ça va sans dire, mais mieux en le disant), c’est parce qu’il nous semble exister entre nous une proximité politique concernant notre positionnement à l’égard de la gauche institutionnelle et de la centralité de l’intervention en milieu ouvrier. Et certaines habitudes de discussion entre nous.

Cela dit, si cette perspective en était une pour vous, il nous faudrait discuter très concrètement d’une campagne commune tenant compte de la réalité politique et organisationnelle de nos organisations, examiner entre nos deux organisations comment et selon quelles modalités elle pourrait se faire, notamment au niveau des apparitions et interventions publiques, des porte-paroles, des meetings centraux et des interventions légales. Au niveau des publications de campagne aussi, sans s’interdire non plus, les uns et les autres, nos propres expressions politiques respectueuses. Au niveau des finances également.

Pour toutes ces raisons nous vous proposons de vous rencontrer au plus vite.

Nous pensons que dans le contexte d’exploitation mondiale intensifiée, de misère et de guerres, un contexte de plus en plus lourd, qui s’accompagne de véritables émeutes dans le monde, certes sporadiques et éclatées et qui ne trouvent pas de débouché favorable aux classes populaires, il faudrait que des révolutionnaires trotskistes tentent de proposer ensemble une politique de défense des intérêts fondamentaux de la classe ouvrière ; d’affirmer la nécessité de construire un parti révolutionnaire. Assumer cette responsabilité commune pourrait nous faire franchir un cap, plus facilement ensemble que séparément, sachant que nous ne marquerons pas des points les uns contre les autres.

Le comité politique national du NPA-Révolutionnaires, le 12 avril 2026